

Je fréquente quelqu'un qui a peur de l'amour

Question :

Je fréquente un homme qui a perdu sa femme dans un accident, il y a vingt ans. Il s'est remarié, puis a divorcé après quinze années (malheureuses) de mariage. Il affirme que, depuis la mort de sa première épouse, il n'a pas pu aimer d'autres femmes. Je veux poursuivre ma relation avec lui, mais je me sens mal à l'idée de fréquenter quelqu'un qui ne m'aime pas. Selon *Un Cours en Miracles*, il n'y a que l'amour ou la peur. Puisqu'il n'y a pas d'amour, je suppose que la peur est là. Je peux comprendre d'où vient sa peur, mais je me demande quels conseils me donnerait le *cours* ? Comment puis-je me sentir bien dans cette situation et ne pas prendre les choses personnellement. Suis-je censée l'aimer de manière inconditionnelle sans m'attendre à quoi que ce soit en retour ? Comment puis-je faire cela sans avoir peur d'être finalement abandonnée ? Sur le plan émotif, je me sens pire en ce moment qu'avant de le rencontrer.

Réponse :

Est-il possible d'aimer quelqu'un qui ne nous aime pas en retour, et qui ne nous donne pas ce que nous pensons rechercher dans une relation ? Selon ce qu'en juge le monde, la réponse est non, du moins pas sans un sentiment de sacrifice et de perte, de colère et de ressentiment enfouis remontant à la surface de temps à autre. Et pendant que le *cours* nous conduit vers la possibilité de ce genre d'amour inconditionnel, il ne nous le demande pas maintenant, en tant qu'étudiants. Si nous étions capables de ce type d'amour, nous n'aurions pas besoin du *cours* car nos esprits seraient déjà guéris et nous ne chercherions pas quelqu'un à l'extérieur pour répondre à nos besoins, y compris le besoin d'être aimé. Nous saurions avec certitude que l'amour est déjà présent dans notre propre esprit. Jésus sait que nous ne sommes pas encore capables de ce genre d'amour et, par l'intermédiaire de son *cours*, il nous invite à apprendre les leçons de pardon, ce qui nous mènera à ce type d'amour. Les leçons nous arrivent dans le cadre de nos relations particulières, et soit dit en passant, les leçons ne dépendent pas de rester physiquement dans la relation ou non. Le *cours* ne se préoccupe pas de *ce* que nous faisons, mais de *comment* nous regardons ce que nous faisons. Les relations nous poussent vers les limites que nous nous sommes imposées quand nous avons accepté de limiter notre expérience de l'amour. Mais pour tout manque que nous ressentons, nous nous efforçons de mettre le blâme sur nos partenaires dans la relation, ce qui est, en réalité, le but de l'ego pour toutes nos relations.

Or ce ne sont pas les autres qui font que nous nous sentons démunis, c'est nous. **(T.4.IV.3 :3)** Par conséquent, chaque relation dans laquelle je m'apprête à juger l'autre pour la manière dont je me sens, ou pour ce que je crois qui me manque, peut être utilisée à des fins différentes. Avec l'aide du Saint-Esprit, elle peut devenir le miroir qui me permet de regarder profondément dans mon propre esprit afin de voir l'accusation que je maintiens contre moi-même : c'est moi qui ai limité l'amour en mettant mes propres besoins au-dessus de tout et de tout le monde. Tant que je veux voir la culpabilité dans l'autre, il n'y a rien que je puisse faire à ce sujet, mais une fois que je la vois en moi-même, j'ai le choix. Est-ce que je veux continuer à garder ma culpabilité réelle et tenir l'amour éloigné ?

Si je suis disposé à laisser entrer l'amour en me joignant à Jésus pour regarder ma culpabilité, l'accusation de soi se dissipera, remplacée automatiquement par l'expérience de l'amour. Et de ce lieu de jonction parfaite, je reconnaîtrai dans la peur de l'amour de mon partenaire, le même besoin de guérison que je viens de reconnaître en moi-même. Et de ce lieu de complétude en moi, il n'y a rien à faire, sinon laisser l'amour me traverser et englober autant mon partenaire que moi-même dans l'amour dont nous faisons tous deux partie. Qu'il soit disposé ou non à accepter cet amour à présent ne sera pas ma préoccupation, car je vais nous voir tous les deux dans la même lumière du pardon et je saurai que le résultat est certain, indépendamment de ce que peuvent faire nos corps.

Un beau passage dans le texte décrit ce processus : « *Fais place à l'amour, que tu n'as pas créé, mais que tu peux étendre. Sur terre, cela signifie de pardonner à ton frère, afin que les ténèbres puissent être levées de ton esprit. Quand la lumière sera venue à lui par ton pardon, il n'oubliera pas son sauveur, le laissant non sauvé. Car c'est dans ta face qu'il a vu la lumière qu'il voudrait garder à ses côtés, tandis qu'il marche à travers les ténèbres vers la lumière éternelle.* » **(T.29.III.4)**

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 793